

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 9 (1864)  
**Heft:** 6

**Rubrik:** Guerre d'Amérique

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

On attendait, pour le 12 mars, l'ouverture du feu des batteries de siège simultanément sur les trois principaux ouvrages des Danois, battant la route de Nübel à Düppel.

Dans le Jutland, on signale quelques mouvements offensifs, ou au moins quelques reconnaissances plus hardies du corps austro-prussien de Kolding contre Fredericia.

Pendant les lenteurs inséparables des préparatifs de ces deux sièges, l'activité reparaît de nouveau dans l'arène diplomatique, et il est de plus en plus question d'une entente entre l'Angleterre et la France en faveur du Danemark.

*P. S.* Après une entente spéciale entre la Prusse et l'Autriche et la signature d'une convention négociée à Vienne par le baron de Mantouffell, et signée, dit-on, le 5 mars, les opérations ont recommencé le 6 mars dans le Jutland par le corps autrichien et la garde prussienne, sous les ordres du général en chef de Wrangel. La garde prussienne s'est avancée contre Fredericia et a refoulé les avant-postes danois sous les murs de la place. De leur côté, les Autrichiens ont continué à s'avancer au nord. Le 8, une rencontre sanglante a eu lieu près de Weile, après laquelle les Danois ont dû se replier sur Horsens.

---

## GUERRE D'AMÉRIQUE.

Tandis que les opérations chôment sur le Potomac et le Rappahannock par suite des boues; devant Charleston, en attendant de nouveaux et plus terribles engins; à Chattanooga et Knoxville par le danger d'étendre davantage la ligne d'opérations déjà si longue de ce côté, le sud-ouest paraît devoir être, pour la campagne qui va s'ouvrir, le théâtre des coups décisifs. Les événements du Mexique ne seraient pas, croit-on, complètement étrangers à ce choix du champ d'opérations pour 1864.

Une triple expédition vient de partir de trois points différents dans le Sud-Ouest. Le général Banks et l'amiral Farragut, avec des forces de terre et de mer, se dirigent de la Nouvelle-Orléans sur Mobile (Alabama).

Plus au nord, le général Sherman, avec les deux corps d'armée des généraux Hurbbut et Mac Pherson, est parti le 5 février de Wicksbourg, a marché droit à l'est, le long du chemin de fer Southern-Mississippi, et est arrivé le 18 à Quitman, à 25 milles au sud de Meridian, point de jonction du Southern-Mississippi et de la voie ferrée Mo-

bile et Ohio. Le général Sherman doit se rabattre de là sur Mobile, pour coopérer à la prise de cette ville. Mobile est défendue par une garnison de 20 mille sécessionnistes, bien exposés maintenant à être capturés.

Une autre colonne flanque ce mouvement plus à gauche. C'est un corps de cavalerie d'environ dix mille hommes, sous le général Smith, commandant en chef de la cavalerie de l'armée du général Grant, à Chattanooga, et sous le général Grierson, l'habile et intrépide cavalier qui l'été dernier a traversé l'état du Mississipi dans toute sa longueur. Ce magnifique corps de cavalerie, avec quelque artillerie légère, est parti dans la première semaine de février des environs de Memphis, se dirigeant aussi vers l'est. Il doit, dit-on, se porter suivant les circonstances sur Montgomery et Columbus, comme extrême gauche de Sherman ; ou bien contre Rome et Atlanta, comme extrême droite de Grant, qui ne tarderait pas à déboucher de Chattanooga. Celui-ci prendrait alors une nouvelle base sur le pays compris dans le triangle Mobile, Meridian, Montgomery, dans lequel il jouirait de bonnes lignes de communication et de ravitaillement, à savoir les trois chemins de fer Southen-Mississipi, Mobile-Ohio, Alabama-Florida, et deux rivières, le Tombigbee, que les canonnières peuvent remonter jusqu'à Aberdeen et Tuscalosa, et l'Alabama, navigable jusqu'à Montgomery. En fortifiant quelques points sur ces lignes, on pourra y constituer un quadrilatère stratégique, qui permettrait d'opérer avec avantage dans les Etats du golfe. Toute cette contrée est très riche en coton, et la population noire, qui y est fort nombreuse, profitera sans doute des récents décrets qui la soustraient à l'esclavage.

Devant Richmond tout est tranquille ; la ville même est presque dépourvue de troupes, si bien que cent et quelques officiers fédéraux, détenus à la Libby-prison, viennent de réussir à s'échapper par un souterrain qu'ils ont creusé sous le bâtiment. Ils ont pu, après mille peines, il est vrai, gagner la campagne et arriver enfin à la garnison fédérale de Yorktown.

---

---

## SOUVENIRS D'HISTOIRE NATIONALE.

*Notes sur quelques événements arrivés en Suisse en 1802 ;  
par un officier vaudois contemporain.*

Déjà au commencement de l'année 1802, les ennemis du gouvernement helvétique travaillaient avec activité et presque ouvertement à une contre-révolution ; les hommes qui à cette époque se signalèrent